LA GAZETTE D'EURE-ET-LOIR

Eté / Automne 2011 bulletin n° 112

Sommaire

Le mot du responsable, par Edouard Preteux, administrateur Asavpa 28

La Vie de l'ASAVPA **p 3 - 13**

Les prochaines activités jusqu'en novembre 2011
Comptes-rendus et photos des activités :
Formations techniques :
- Sessions courtes : « Maçonnerie : les enduits »,
- Stages Fafsea / Asavpa : « Agronomie et nouvelles pratiques en grandes cultures »

Formation / prévention :
- *« Utilisation en sécurité du chariot élévateur »*

Visite d'entreprise : « les serres de la ville de Chartres »
Rencontres détente :
- «Une journée pêche à la truite à Lormaye »,

Voyage d'études d'un jour :
- « Visites en Loir et Cher, jeudi 9 juin 2011 »

Revue de Presse :
- « Forum de l'emploi agricole ».
- « Témoignage de Guillaume, salarié agricole qualifié »,

La passion des machines agricoles : « Orange fruit de la passion ! » (Suite et fin)
Des nouvelles du réseau des Asavpa :
- Infos FNAsavpa et FRAsavpa Centre.

Informations sociales **p 14 - 19**

Cet été, évitons une moisson
Les maladies professionnelles en agriculture
Prévention : comment choisir ses équipements de protection individuelle ?
Les CACES, pour conduire en toute sécurité

Actualités et techniques **p 20 - 24**

Des chenilles pour limiter la compaction et respecter le gabarit routier
Désherbage : chasse aux idées reçues et guide pratique pour mieux désherber
Evaluer le risque de résistance aux herbicides en ligne
Bioéthanol : vers la fin de l'usine de Lillebonne
Edulcorant : Cristal Union se lance dans la culture de la stévia

Consommation - Vie pratique **p 25 - 29**

Le coin Famille. Le coin Jardin. Le coin Cuisine

Accès-centre, sélection d'offres d'emploi agricole **p 30 – 31**

Participez aux activités, c'est dynamiser l'association !

La « Gazette » est le bulletin d'information
de l'ASAVPA et de tous les salariés de la production agricole d'Eure-et-Loir

Le mot du responsable

Edouard PRETEUX,
Administrateur Asavpa 28, secteur Voves.

Edouard PRETEUX, jeune administrateur Asavpa 28 depuis 2 ans

Bonjour à toutes et à tous,

Eté = moisson et vacances !

Voilà la pleine saison agricole qui approche à grands pas, cette année avec une certaine avance ; en espérant que le résultat d'une année de travail sera satisfaisant malgré un printemps assez sec.

Ensuite pour certains, les congés bien mérités seront les bienvenus.
Souhaitons que le beau temps nous soit favorable dans les deux cas.

Venez nous rencontrer à la Fête de l'Agriculture, dimanche 4 septembre :

Le gros projet de notre ASAVPA pour l'année 2011 est d'améliorer notre communication à la fois auprès des salariés agricoles et adhérents et aussi vis-à-vis des organismes partenaires.
C'est pourquoi vous nous retrouverez sur un stand au MOISS BATT CROSS (fête de l'agriculture) dimanche 4 septembre à Alluyes (secteur Bonneval).

Visitez notre site : WWW.asavpa-28.fr

Pour finir, je vous rappelle que notre site internet est en ligne depuis un peu plus d'un an, je vous invite à le consulter régulièrement, vous y trouverez plein d'infos très intéressantes.

BONNES RECOLTES ET BON ETE A TOUS

Les prochaines activités jusqu'en novembre 2011

Eté 2011

Thème	*Activité*	*Date et lieu*
Evènement	**Stand Asavpa** 28 à la fête départementale de l'Agriculture	Dimanche 4 septembre à Alluyes
Voyage d'étude et de découverte	Voyage-séjour dans le **nord, Bruges et la- baie de Somme.**	du 5 au 9 septembre
Rencontres détente	Après midi **Karting**	Samedi 10 septembre / Châteaudun
	Rencontre annuelle des anciens responsables / Asavpa 28	Samedi 17 septembre / Chaudon
Formations Fafsea / Asavpa	Stage « **Conduite économique et performance du tracteur** »	1er jour : Mercredi 14 septembre à Chartres
Vie du réseau	Groupe de préparation du **stand Asavpa**	Soirée du mardi 30 août
	Commission « **bulletins** »	Soirée du jeudi 8 septembre
	Conseil d'administration de « rentrée »	Soirée du jeudi 15 septembre
	Réunion d'organisation d'activité	Soirée du jeudi 22 septembre

Octobre – Novembre 2011

Thème	*Activité*	*Date et lieu*
Vie du réseau	**Séminaire national des animateurs** et administrateurs Asavpa	15 et 16 novembre à Paris
	Conseil d'administration FRAsavpa	samedi 5 novembre à Tours (37)
	Conseils d'administration	Soirées du 13 octobre et du 22 (?) novembre à Chartres
Formations Fafsea / Asavpa	Stage « **itinéraires techniques grandes cultures** » : dernier jour (11 inscrits)	Jeudi 24 novembre à Chartres
	Stage « **Conduite économique et performance du tracteur** »	2 ème jour : Mercredi 30 novembre en plaine
Formations $	Plusieurs **sessions d'un jour** prévues	Novembre et Fin 2011
Prévention / sécurité	**Recyclage en secourisme**	1 après-midi fin 2011 à Chartres
Rencontre-détente	**Rencontre annuelle des familles** d'adhérents et Repas-dansant	Soirée du samedi 19 novembre à Berchères-Saint-Germain

A retenir :

- ✓ Rendez-vous à tous : Rencontre annuelle des adhérents Asavpa et familles **Samedi 19 novembre** à Berchères-Saint-Germain.
- ✓ Pensez à votre formation : profitez des journées techniques gratuites Asavpa !

Maçonnerie : pratique des enduits extérieurs

Sylvain ESNARD et Jérôme MET, administrateurs Asavpa.

Sylvain ESNARD nous a accueillis chez lui samedi 18 juin, pour cette formation « Enduits extérieurs / maçonnerie » sur chantier réel. Le point fort de cette formation étant bien sûr l'application des différents types d'enduits, sous la conduite de Michel PRES maçon professionnel que nous remercions. Ont été abordés : préparation du chantier, les matériaux et produits, dosage, préparation et application d'un enduit mono couche, idem sur enduit ciment primaire, grattage / finition de l'enduit monocouche.

« Après avoir calfeutré les bords du toit et la porte du garage, nous appliquons manuellement l'enduit monocouche à gratter …»

« Avant et pendant la mise en pratique, de nombreuses explications nous sont données »

« … sans oublier la réalisation des tableaux de porte »

« Après quelques heures de séchage, l'enduit monocouche est gratté »

« Un second aspect du chantier nous permet d'appliquer un enduit ciment primaire directement sur parpaings »

« En résumé, grâce au « chantier réel » : une formation très concrète et utile à tous »»

Stage Fafsea / Asavpa

« Agronomie et nouvelles pratiques en grandes cultures - suivi de parcelles »

Cette année, le groupe comporte 11 salariés qualifiés souhaitant se perfectionner dans le raisonnement des interventions techniques en culture. Principe : les stagiaires se retrouvent lors de cinq tours de plaine de mars à juin. A chaque rendez-vous, nous faisons le point sur l'actualité agro-climatique avec notre formatrice, puis un des participants nous fait découvrir les parcelles cultivées sur l'exploitation et nous échangeons sur l'itinéraire technique pratiqué sur les cultures.

Le tour de plaine du 13 avril

Chez Frédéric PESTY, adhérent de Guillonville

3 parcelles visitées : blé tendre, pois de conserve, orge d'hiver; les interventions effectuées et préconisations :

Blé tendre (précédent maïs) :
- 20/10/2010 semis variété Apache 300 gr/m². 22/10/2010 Clortosint 3.6l/ha. 11/02/2011 Foxpro D+ 1.2l/ha + Primus 0.07 l/ha. 16/02/2011 N390 : 73 unités.
- 11/03/2011 Sulfate d'ammoniaque 68kg/ha. 18/03/2011 N390 : 120 unités. 01/04/2011 C5 : 1.3l/ha.

Un début de septoriose a été observé une intervention sera prévue après l'irrigation

Pois de conserve (précédent seigle) :
- 08/03/2011 semis variété Bomba 5 doses/ha
- 10/03/2011 Super45 150kg/ha. 11/03/2011 Nirvana S 3l/ha. 18/03/2011 Bouillie bordelaise 2.5kg/ha.
- 29/03/2011 Euro Appro I9 0.125l/ha contre les thrips.

Quelques morsures de sitones mais qui ne dépassent pas le seuil de 10/plantes.

« Observations sur la parcelle de pois de conserve : quelques morsures de sitones, sous le seuil d'intervention »

Orge d'hiver (précédent blé dur) :
- 13/10/2010 semis variété Cervoise 270gr/m²
- 22/10/2010 Clortosint 3.6l/ha. 15/11/2010 Fosburi 0.45l/ha. 18/11/2010 Super45 145kg/ha. 14/02/2011 N390 : 71 unités. 11/03/2011 Sulfate d'ammoniaque 68kg/ha. 18/03/2011 N390 : 92 unités.

Rouille naine, oïdium, helminthosporiose sont déjà présentes sur cette variété sensible…

Le tour de plaine du 3 mai

Chez Fabien STRZALKA, adhérent de Gouillons

Blé : variété premio, saine sauf un peu d'oidium, unique fongi fait la semaine auparavant à derniere feuille : 1.4 opus team + 0.3 amistar xtra

Le colza : safran, forte attaque de charançons de la tige, présence de nombreuses larves dans la tige.

« Fabien nous présente une parcelle de colza : safran, forte attaque de charançons de la tige, présence de nombreuses larves dans la tige »

Blé améliorant : Sagittario, stade gonflement, beaucoup d'oidium, 2eme fongi appliqué : 0.2 fortress + 0.7 acarius+ 0.7 sportak + 0.4 amistar. Blé arrosé de 20 mm.

Maïs : essais variétaux pour limagrain, bcp de chénopodes : désherbage prévu.
0.5 calisto + 0.5 cadeli + 0.5 pampa.
Arrosé de 15 mm pour assurer une bonne levée des essais.

Le tour de plaine du 6 juin

« Visite d'essais sur la ferme du lycée agricole de La Saussaye : présentation des nouvelles variétés pois, variétés blés et variétés colzas »

La conduite en sécurité du chariot élévateur

Tony DEROSIER, adhérent de Neuvy en Beauce

Par un temps humide, nous nous sommes retrouvés à Mérouville, mardi 15 février sur l'exploitation de mon patron, Denis Lemaire pour une journée de formation / prévention à la « conduite du chariot élévateur en sécurité » appliquée aux besoins agricoles.

Après un petit café d'accueil et le tour de table des besoins et attentes de chacun, Christian Guillard formateur au lycée agricole de Nermont, a débuté par une présentation du chariot, des risques liés à son utilisation, la signalisation. Nous faisons le tour du chariot que j'utilise régulièrement à la ferme : vérification des plaques de charge et leur signification, contrôles à effectuer avant chaque prise de poste.

« Christian Guillard, formateur à Nermont (à droite sur la photo) aborde les points essentiels que chaque salarié agricole doit contrôler lorsqu'il prend en main le chariot élévateur …»

« A tour de rôle, chaque adhérent présent s'installe sur le poste de conduite et valide chaque point de sécurité, en commençant par… la ceinture de sécurité »

Après un bon déjeuner au resto à Angerville, l'après-midi est consacré à la pratique de la conduite : un parcours délimité avec des plots sera notre terrain de jeu. Différentes manœuvres sont réalisées par chaque adhérent : aborder une charge (palox vide ou rempli), passer une porte avec une charge large, conduite avec palox, gerbage sur plateau…

« De nombreux exercices permettent à chacun de mettre en pratique les consignes de sécurité : gerbage de palox sur plateau …»

« … manœuvres avec charge large, etc»

Une journée pleine et enrichissante grâce a notre formateur et aux échanges entre collègues..

Les serres de Chartres fleurissent toute la ville

Nicolas Richer, adhérent de Chartres

Nous avons visité les serres de la ville de Chartres samedi 30 avril. 30 adhérents Asavpa, familles et amis étaient présents. Mr STIVES et son adjoint responsable de la production florale, nous ont accueillis sur le site des Perriers, au bord de l'Eure, entre Chartres et Luisant.

Ce site accueille 3 services de la Ville :
-Propreté
-Voirie
-Espaces Verts

Le service Espaces Verts regroupe 50 personnes. Ils réalisent quasiment tous les travaux liés aux espaces verts, excepté l'élagage où ils font appel à une entreprise extérieure.
Ces travaux sont principalement la tonte des 50 ha de pelouse que comptent la ville, la taille des végétaux, le fleurissement et le ramassage des feuilles.

Ils se répartissent le travail entre 4 équipes :
-une équipe spécialisée dans la tonte des pelouses (qui se fait tous les dix jours).
-2 équipes de jardiniers spécialisées dans le désherbage et l'arrosage.
-une équipe spécialisée dans le parc des bords de l'Eure (parc animalier).

Nous avons été accueillis par Daniel STIVES, Responsable du service « Espaces verts »

La Ville de Chartres se distingue par ses espaces verts car c'est une ville « 4 fleurs ». De plus, elle s'est distinguée en 2010 en obtenant la fleur d'or (trophée supplémentaire).
La Ville ne fait pas de ses espaces verts une priorité de son tourisme, mais un élément qui vient en accompagnement de ses attractions majeures : cathédrale, vieille ville…

Les massifs de fleurs sont exploités de façon à utiliser moins de désherbants, moins de produits chimiques car la ville a signé la charte « Eure et Loir Nature » en 2010.
Pour se faire, les plantations en massifs sont faites plus tard qu'auparavant. Les plantes sont cultivées plus longtemps en serre, sont plus grandes lorsqu'elles sont replantées en massifs de façon à limiter les mauvaises herbes. Au niveau des insecticides, ils font appel à la lutte biologique, avec des auxiliaires qui éliminent les insectes les insectes nocifs.

150000 plantes à fleurs sont produites chaque année pour embellir les massifs de Chartres.

Ils cultivent environ 150000 plantes à fleurs par an, c'est-à-dire deux fois moins qu'en 1989. En effet, ils incorporent de plus en plus dans leurs massifs des plantes qui ne sont pas des plantes à fleurs. Il s'agit de plantes qui présentent un feuillage intéressant, original, développé pour limiter le développement des adventices. Les massifs sont parfois paillés également (mulch de paille).

Par ailleurs, les déchets verts sont recyclés.

Nous avons terminé la visite par le verre de l'amitié

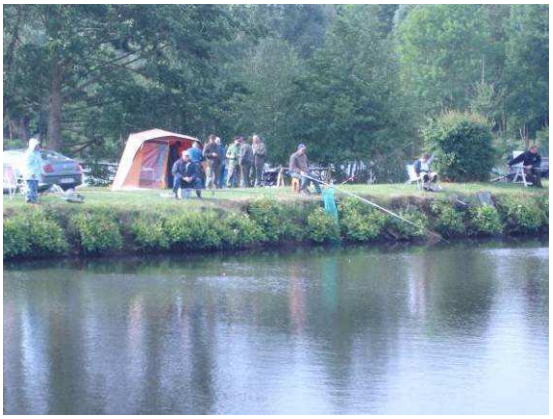
Une journée de « pêche à la truite » à Lormaye

Jacques EMILE, adhérent du secteur de Nogent le Roi

Comme chaque année, les adhérents ASAVPA du secteur de Nogent Le Roi organisaient une journée familiale « pêche à la truite » dans un étang de Lormaye, samedi 14 mai dernier.

La veille, Daniel BEE assisté de Marcel TRECUL et de moi même avions lâché 160 truites.

Samedi matin quelques adhérents et leurs amis sont arrivés de bonne heure et ont pu s'adonner à leur passion, malgré une météo froide et sèche, ce qui n'a pas favorisé les prises.
Certains amateurs sont des passionnés souvent au bord de l'eau, d'autres adhérents « mouillaient la ligne » pour la première fois depuis… le même rendez-vous de l'année dernière ! Chacun voient la pêche, à sa façon…



Le calme du petit matin au bord de l eau …

A midi, seulement 90 truites avaient été capturées ; nous avons partagé le verre de l'amitié « à la santé des poissons ! » et les pêcheurs ont pique niqué autour de l'étang.

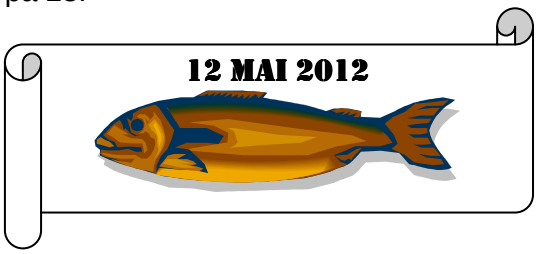
La pause de midi nous permet de partager le verre de l amitié

La pêche a repris vers 14 heures durant toute l'après-midi.
Le soir en fin de partie, nous avons pu comptabiliser 125 truites sorties de l'eau par 28 pécheurs, tableau qui a été partagé équitablement.

Les belles prises sont comptabilisées avant le partage

L'équipe du canton de Nogent Le Roi vous remercie de votre participation à cette manifestation bien sympathique.

A l'année prochaine : retenez la date samedi 12 mai 2012 pour le prochain concours de pêche Asavpa 28.



Visites en Loir et Cher : unité de méthanisation, porcs bio et production de fromages de chèvre

1/ Ferme de Laprovol à Renay : unité de méthanisation

Thierry MORICE, adhérent d'Argenvilliers

Notre visite commence par un accueil chaleureux de Mme Odile DESHAYES de la société Laprovol ou café et viennoiseries nous attendaient pour bien entamer la journée.

Après un rappel historique de l'exploitation, nous avons débuté le parcours de visite. En 1980 l'exploitation s'installe avec 3 bâtiments avicoles de poulets de chair sur 5000 m2, puis vient ensuite une activité d'entrepreneur en épandage de matières organiques et enfin de pressage de pailles.

En 2000 l'entreprise possède des stocks importants en fumier qui nécessite des plans d'épandages obligatoires d'où vient l'idée de faire de la méthanisation avec d'autres agriculteurs.

Définition de la méthanisation :

Processus qui permet de transformer des matières organiques (fumier, lisier, graisses animales, déchets de silo coopérative en « biogaz » (énergie renouvelable) par une fermentation anaérobie (absence d'air).

La méthanisation se fait dans un « digesteur » de matières organiques (surmontée d'une bâche en forme de coupole), qui fonctionne comme une panse de vache.

On dégrade la matière organique (15000 t/an) dans un grand digesteur à 44 ℃ qui brasse le tout à l'aide de pales. On obtient du biogaz soit 40 de CO2 et 60% de méthane. La cogénération est le principe qui permet de produire de la chaleur et de l'électricité à partir du « biogaz ». Ce biogaz est transformé en électricité et chaleur grâce a un moteur (8500h réalisé/an) et un générateur ; cela produit 150 KW / heure d'électricité qui est en partie revendu à EDF 11 €/KW.

Le groupe électrogène produit l'électricité à partir du biogaz qui est brulé sans compression.

Le reste est utilisé pour le séchoir et la granulation de la paille de colza qui est vendue comme combustible (moins de mâchefer que les granulés issus de céréales). (Le processus de granulation permet de densifier un produit par pression mécanique).

Une unité de granulation fabrique des « bouchons » de paille de céréales ou colza, fientes séchées, composts.

Du compost est aussi fabriqué pour être mis dans un séchoir et transformé en granulés utilisables en fertilisants avec des formules différentes.

En conclusion la société avec ses diverses activités pense rester stable et surtout veut donner une

autre image de l'agriculture, celle qui innove et travaille sur les énergies renouvelables et ressources naturelles. Nous remercions Mme Deshayes pour cette visite très intéressante.

2/ Visite de l'élevage de porcs bio Earl de Gorgeat à Azé

Michel ESNARD, adhérent de Tréon

Nous sommes reçus par le salarié qui a en charge tout le travail sur l'élevage. A la ferme de Gorgeat, l'élevage est « naisseur-engraisseur », il produit environ 700 porcs / an. De race Large-white et Landrace, avec verrat Piétrain. Depuis peu, du « sang » chinois est introduit pour améliorer les qualités maternelles des truies.

Nous sommes reçus par le salarié qui a en charge tout le travail sur l'élevage de porcs bio

Les porcelets sont nés sur place, dans une « cabane » ronde en plein air où ils restent avec la mère pendant 6 semaines. Ils sont ensuite sevrés et confinés pendant 5 semaines dans un bâtiment de l'exploitation.

Les truies sont au calme, en plein air, avec leur portée

Les porcs sont ensuite nourris 12 semaines en extérieur avec des cultures biologiques produites sur l'exploitation : orge, triticale, féveroles, pois. + un peu de soja et concentrés bios. Les lots de 70 à 80 porcs vivent dans un bâtiment déplaçable de 100 m^2, sur paille, avec possibilité de parcours libres. Ils sont abattus après une durée de vie minimale de six mois (comme le veut le cahier des charges de l'agriculture biologique) ainsi la viande sera bien " mure ". Ils font alors 115 kg environ.
Un charcutier indépendant vient transformer sur place dans le petit « laboratoire » de la ferme, les cochons en charcuterie un jour et demi chaque semaine. Environ 4 porcs par semaine sont ainsi valorisés. Les produits sont vendus sur les marchés, également sur commande (caissette) et à la ferme par une salariée. Merci de cette belle visite.

Nous terminons la visite par une sympathique dégustation de rillettes, pâté et boudins issus de l'élevage de porcs bio

3/ Visite de l'élevage de chèvres Earl du petit Perche à Romilly du Perche

Annette et Denis LE LOUARN, adhérent de Tillay le Peneux

L'élevage de chèvres a débuté en 1968, lancé par Mr Pelletier père et s'est agrandi en 2006 avec l'arrivée successive de ses deux fils.
Il se situe sur une exploitation de 160 hectares de cultures, dont la moitié en mauvaises terres réservées aux fourrages ; les bonnes parcelles produisent des céréales.
Les frères Pelletier emploient 12 personnes : élevage et fromagerie (sur les 12, 11 sont des femmes).
Les chèvres sont au nombre de 1560 (1000 sont des mères). Elles sont nourries par un robot d'alimentation qui est programmé à heure fixe.

Le robot d'alimentation est programmé pour mélanger les céréales et compléments lors de la distribution

La ration est = fractionnée en 5 repas par jour (orge, maïs, granulés, foin et paille). Une année où le foin manque, il est compensé par plus de paille et vice-versa.
Toutes les chèvres sont saillies par insémination artificielle, avec « en sécurité » quelques boucs qui passent par là dans les jours qui suivent pour rattraper le coup !
Les chevrettes sont gardées. Les chevreaux ne valent rien ; « ça ne paye pas la poudre de lait à 2 euros le litre qui faut leur donner ! ».
La traite se fait par un manège de 36 places. Le tour dure environ deux minutes par chèvre à la fin duquel la traite est finie. L'opération se fait deux fois par jour.

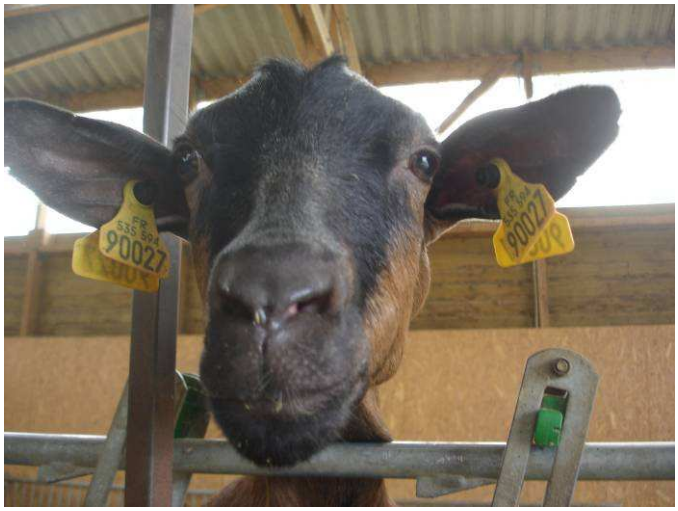
La traite est devenue moins pénible avec le manège qui permet également un gain de temps

Une chèvre produit environ 850 litres de lait par an. Et il faut en moyenne un litre de lait par fromage.
L'élevage transforme 2000 litres de lait par jour à la ferme.
Toute la production de lait est transformée manuellement en fromage dans leur laboratoire.

Quatre analyses bactériologiques sont faites avant la vente (Escherichia coli...). Différents types de fromages de chèvre sont élaborés sur place : buches, crottins, « trèfles » une spécialité locale qui bénéficie d'une reconnaissance en indication géographique protégée (IGP).

Fromage de chèvre au lait cru, le Trèfle du Perche dévoile une fine croûte naturelle, cendrée, gris bleuté, légèrement plissée.

Les fromages sont vendus principalement sur :
- Paris, Rungis (pour expédition dans toute la France et aussi sur l'Italie, la Suisse, l'Allemagne...).
- Chartres (« Compagnie des marchés » de Barjouville)
- et sur les marchés locaux.



Les chèvres sont très sociables, curieuses de notre présence ; « un petit coucou pour la Gazette ! »

La visite s'est terminée par une dégustation des différents fromages avec des affinages plus ou moins longs (le chèvre frais, demi-sec, sec et leur spécialité qui est le trèfle). Quel régal !

Nous tenons à remercier l'équipe organisatrice pour cette agréable journée.

Forum de l'Emploi agricole, jeudi 26 mai à Chartres

Disette de main d'œuvre agricole

D'après article de l'Echo républicain

Jeudi 26 mai, un forum boostemploi du conseil général était dédié à l'agriculture. Dans les locaux de la chambre de l'agriculture à Chartres, 800 offres étaient proposées et une quinzaine d'agriculteurs avait fait le déplacement pour tenter de recruter salariés qualifiés ou saisonniers.

Chaque année, même constat, le secteur souffre d'une pénurie de main d'oeuvre. Le département, Pole emploi et la chambre d'agriculture ont donc tenté un coup de projecteur avec ce forum.

«Le secteur agricole est mal connu de la population urbaine. Nous avons donc convié pour 700 demandeurs d'emplois pour répondre aux 800 offres disponibles. Il y a un peu plus de 700 postes saisonniers à durées variables de 15 jours à six mois car il est possible d'enchaîner des saisons entre salade, oignons et pommes de terre. Et une cinquantaine de postes qualifiés de conducteurs et techniciens», explique Marie-Anne Huveau, directrice de Pôle-Emploi Chartres.

Les offres souvent localisées dans les secteurs de Janville, Voves ou Orgères-en-Beauce sont éloignées des centres de vie, mais la distance seule n'explique pas la pénurie. «J'ai un CAP de menuiserie et j'ai fait de la manutention donc je dois pouvoir trouver», rumine David 41 devant la liste d'offres placardée sur un pilier du hall. C'est contre Pôle Emploi qu'il en a, «c'est moi qui ai eu l'idée de venir, ils ne m'ont jamais proposé de métiers agricoles alors que j'ai fais des métiers bien plus pénible». Une saison permettrait à ce père célibataire au RSA depuis deux ans de sortir un peu la tête de l'eau.

Si les chiffres paraissent importants, il faut les prendre avec précaution. La production agricole en Eure-et-Loir concerne 3.500 agriculteurs qui n'emploient que 1.300 salariés agricoles permanents. Les grandes cultures céréalières (350.000 hectares*), de pommes de terres (7.600 hectares*), de betteraves (6.850 hectares*) ou de légumes (3.532 hectares*) nécessitent surtout une main d'oeuvre temporaire et non qualifiés (trieurs, arracheurs....) pour la récolte.

«On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre»

La main d'oeuvre qualifiée connaît également une pénurie. «Nous manquons de chauffeurs, de techniciens qui ont des connaissances en soudure, en bâtiment... Nous avons 19 postes en CDI et 60 en CDD de chauffeurs de tracteurs et 19 contrats temporaires de chef d'équipe, opérateurs de machine...» commente Daniel Lazier, responsable d'Accès Centre, le portail emploi de la chambre d'agriculture. Les écoles agricoles font le plein mais le salariat n'intéresse pas les jeunes sortants de formations. «La plupart des élèves de nos filières productions, sont fils d'agriculteurs. Ils ont pour projet de devenir exploitants indépendants, le salariat n'est pas une finalité pour eux», confirme Vincent Bennet, directeur de l'établissement public local La Saussaye de Sours.

Il faut donc pour l'instant trouver les compétences à l'extérieur du département, comme le faisait Olivier Houdy pour les 800 hectares de pommes de terres, 300 hectares d'oignons et 700 hectares de betteraves de sa SARL. «Sur mes trente chauffeurs, il n'y en pas cinq qui viennent d'Eure-et-Loir chaque année. Je n'ai pas le choix que de loger les autres dans des gîtes, ça me coûté 5.000 € pour trois mois». S'il est venu à boostemploi c'est pour recruter des locaux et il a des arguments. «On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, je suis sur une base de 10,5 € brut (contre 9 € pour le SMIC horaire) et je paie en plus les heures

supplémentaires. Je suis aussi très souple sur les jours, j'ai trois chauffeurs qui ont pris 3 jours pour aller au 24h du Mans». Le mot qualification ne doit pas rebuter les candidats qui se présentent à lui. «Si quelqu'un a le permis et est motivé, si en plus le feeling passe, il peut tout à fait convenir. Ce n'est pas forcément avec les fils d'agriculteurs que ça se passe le mieux».

** tous les chiffres sont issus du mémento de statistique agricole et rurale 2009.*

Au 1er juillet, 800 postes de salariés agricoles seront à pourvoir dans le département. Mais recruter localement reste compliqué pour les producteurs.

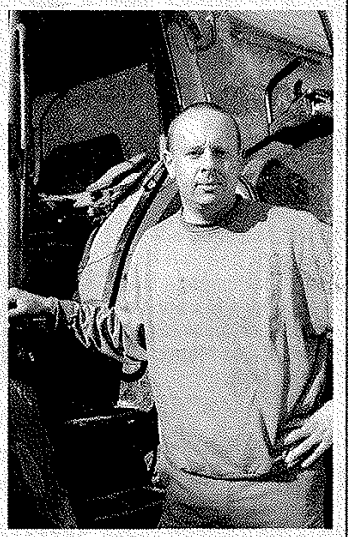
Les offres d'emploi en agriculture étaient présentées sur le stand Accès-Centre, lors du Forum du 26 mai

l'homme de la semaine

D'après Horizons du 15 avril 2011

Guillaume Colinet

Un ouvrier agricole heureux



« Je travaille par plaisir… » Souriant sous le soleil un peu chaud de ce début de printemps, Guillaume Colinet avoue qu'il vient travailler avant tout parce que ça lui plaît. La boue jusque-là, le froid mordant, la mécanique qui lâche, le tuyau d'irrigation qui perce, les cailloux à ramasser… : « il faut aimer ça !», résume-t-il.

C'est son grand-père qui a dû lui inoculer le virus enfant, en l'emmenant faire le tour de ses parcelles sur son tracteur. Et, à quatorze ans, sa décision était prise, irrévocable : il serait ouvrier agricole. Et qu'importe ce qu'on pouvait lui dire à l'époque – « c'était en pleine manifestation contre la Pac » –, à l'issue de sa troisième, il intégrait un lycée agricole.

Natif du nord de la Seine-et-Marne, c'est un peu par hasard et un peu par ce qu'il a rencontré sa femme du côté d'Étampes que Guillaume Colinet se retrouve aujourd'hui en Eure-et-Loir. Et si le travail ne manque pas dans le secteur, en revanche ce n'est pas par hasard s'il travaille depuis cinq ans sur cette exploitation de Mérouville. « Je peux dire que j'ai choisi mon patron, autant qu'il m'a choisi. Et je n'ai pas envie de changer, assure l'ouvrier. Question conditions de travail, salaire, organisation, tout est fait pour que l'on s'arrange facilement. Et ici, le patron est ouvert : je participe aux décisions, je donne mon avis. J'ai vraiment le sentiment de participer à la vie de l'entreprise. »

Au fil du temps, Guillaume Colinet trouve son métier de plus en plus intéressant : « Le matériel évolue, les techniques culturales aussi, il y a toujours du nouveau. » Surtout, « il faut savoir se débrouiller seul, être capable de voir si on fait du bon boulot ou pas. Avoir l'expérience suffisante pour prendre des décisions ». Moyennant quoi, « je peux tenir tous les postes et le patron peut partir en vacances tranquille ». Ce dont ils ne se privent ni l'un ni l'autre, d'ailleurs.

H. C.

Orange fruit de la passion (suite et fin de l'article paru en gazette111)

Frédéric Bualé, adhérent de Bonneval

L'avènement du Tracto Control :

La gamme Super vit le jour en 1963.La carrosserie fut modifié avec un capot et une calandre présentant des lignes plus étroites. L'année 1965 marqua aussi le montage de série du nouveau système de relevage hydraulique Tracto Control. Le dernier de ces tracteurs fut produit en 1969. La recherche d'un modèle haut de gamme robuste, moderne et puissant poussa Renault à plusieurs études. C'est ainsi que la même année sortit le 385 suivi du Master et du Master2. Il développait 55ch et avait 4 vitesses de prise de force ainsi qu'un poste de conduite sophistiquée. La production 6 années.

Style, efficacité et plus puissant :

La gamme 72 avec le 86(51ch) et le 88(55ch) apparut en 1967 avec encore une fois un changement de carrosserie. Des modèles de puissances inférieurs sont également commercialisés. Les exploitations grandissent et il faut des tracteurs plus puissants. A l'été 1969 Renault sort le modèle 94(70ch) et le 96 (90ch). Equipé d'une cabine rectangulaire ils seront disponible en version quatre roues motrices un an plus tard. Durant cette année le premier tracteur de 100 ch fut sorti : le 98. Il était équipé d'un 6 cylindres MWM. Tous ces tracteurs ont été produits jusqu'en 1973.

Au premier rang des constructeurs :

1972-1980, ces années annoncèrent pour Renault la diversification, le renouvellement des gammes et la disparition des moteurs Renault suite à un accord avec la firme italienne Carraro. 1972 sonna l'arrivée des nouvelles gammes. La gamme basse avec le 301(30ch), le 361(36ch), le 421(42ch) et el 461(46ch). La seconde rassembla les modèles 551(55ch), le 651 et 651-4 (65ch).En même temps une boite de vitesses à 4 rapports synchronisés et inverseur pour la marche arrière était lancée. 1974 la gamme haute est renouvelée avec le 751(75ch), le 851(85ch), le 951(95ch) ainsi que 1151(115ch). Ils sont tous disponible en version 2 ou 4 roues motrices. C'est également la première fois qu'un moteur avec turbo compresseur apparaît chez Renault. Mais les tracteurs les plus marquants de cette gamme haute étaient sans nul doute le 1401-4 et 1451-4 respectivement de 140 et 145ch. Renault fit un coup d'éclat au SIMA 1974 et devint un concurrent sérieux face aux allemands et aux américains en matière de grosses puissance. Tous ces tracteurs furent produits jusqu'en 1980.
A la fin des années 1970 la marque au losange se hissa à la première place du marché national mais cela surtout dû à une baisse considérable des immatriculations.
Les années 80 sonnèrent effectivement la fin des « 30 glorieuses du machinisme agricole ».

Le 1451-4 compta parmi les modèles de grosse puissance les plus appréciés.

1980-1989 : marqué TX :

Le marasme installé dans le monde du machinisme agricole n'arrêta pas cependant Renault. Les tracteurs deviennent bicolores. La famille des séries S compte 17 modèles. En 1981 apparut la gamme TX. Elle marqua de manière indélébile le monde du machinisme agricole. Son design, sa fiabilité, son confort de conduite, sa cabine insonorisée chauffée et climatisée en ont fait une star des tracteurs. Ils étaient disponibles de 85 à 135 ch dans un premier temps. Ils furent équipés de boites de vitesses simple, ou avec inverseur, ou encore de transmission Tractoshift (première boites de vitesse à passage sous charge). Un relevage électronique était également disponible ainsi que l'aide à la conduite avec le système ACET. Dans le même temps les séries LS, M , TS, étaient disponibles pour les tracteurs de puissances moindres.
En 1989 un relookage eu lieu et le tracteur le plus puissant développait 155ch.

Sous le signe de Cérès :

1990 est une nouvelle décennie et donc un changement de série. On voit la naissance des gammes Cérès pour les puissances de 50 à 95 ch. Formant la gamme haute c'est l'Arès entre 85 et 130 ch. qui apparut en 1996 ainsi que la série Cergos. Porté par ses nouvelles séries, Renault agriculture nota en 1998 une progression de 11% de son chiffre d'affaires. C'est pourquoi la gamme Arès a été développée avec le 715, 725, 735 respectivement de 150, 175, 185 ch. Pour se développer sur le marché européen, il faut passer aux grosses puissances. La gamme Atlès naît ainsi avec ces puissances de 197 à 240 ch.

De l'orange au vert :

En février 2003, le constructeur allemand Claas entra dans le capital de Renault agriculture et en devint l'actionnaire majoritaire.
Début 2005, Renault agriculture laisse définitivement sa place à Claas, le constructeur allemand ayant acquis la totalité du capital de la société.
Le dernier tracteur orange et portant le losange (un Arès) sort quant à lui des chaînes du Mans le 19 juillet 2005. Une autre grande et belle aventure débuta ainsi….

FNAsavpa / Trame

Informations sur www.fnasavpa.org

Programme d'actions 2011 de la FNAsavpa

Les Rencontres internationales des salariés agricoles viennent de s'achever et il est temps pour la FNAsavpa de vous dévoiler son plan d'actions pour 2011.

Seront organisées en 2011, les actions suivantes :

- Une recherche intensive de partenaires,
- L'organisation du séminaire des animateurs et des administrateurs,
- L'organisation d'un tour des régions,
- La mise en place d'un groupe de travail.

Lancement du groupe de travail sur « l'adaptation des Asavpa à notre temps »

Originellement, les Asavpa doivent jouer un rôle « d'éducation populaire ». Or, sur le terrain, il est difficile de proposer des services concrets notamment pour les jeunes salariés agricoles. Il est donc nécessaire de réfléchir et de redéfinir les missions des Asavpa. De cette réflexion découlera la création d'un nouveau logo.

C'est à partir de ce constat que la FNAsavpa a décidé de mettre en place un groupe de travail.
Sous la présidence de Frédéric Ferrandez (Asavpa de l'Aude), ce groupe sera composé de :
-Joseph Alexandre (Asavpa de l'Aisne),
-Christian Grégoire (Asavpa de la Somme), Jérôme
-Ferré (Animateur Asavpa de la Nièvre),
-Catherine Girard (Animatrice Asavpa de Gironde).

Les Rencontres internationales des salariés agricoles : RISA 2011...

Environ 650 personnes présentes aux RISA 2011 dont 172 concurrents « tailleurs de vigne » et 34 au concours des « conducteurs de matériels agricoles ». Sept pays représentés tels que la Slovaquie, le Chili, l'Italie, la Biélorussie, la République Tchèque ou l'Espagne.

Retrouver les meilleurs moments de cette cinquième édition des Rencontres internationales des salariés agricoles 2011 ainsi que les clips présentés au concours vidéo. www.risa2011.fr.

FRAsavpa / Centre

Bilan de la participation aux RISA

Concours de conduite d'engins : Jérôme MET (Asavpa 28) décroche la seconde place et Guillaume COLINET termine septième au concours national de conduite d'engins agricoles.
Concours de taille de vignes : 7 participants des départements 37 et 41 se classent dans les 50 premiers.
Concours des Vidéo : Le Prix du Jury a été attribué à l'Asavpa 28 (clip visible sur www.asavpa-28.fr); c'est l'ASAVPA 37 qui remporte le Prix du public (visible / http://www.videodjp.com/Clip_RISA_2011.htm).
Un compte rendu succinct et quelques photos ici : http://www.videodjp.com/RISA_2011.htm
Une cinquantaine d'autres photos des RISA sur : http://www.videodjp.com/Galerie_Photos_svBuilder/Galerie_Photos_RISA_2011_SVB.html

La Journée Régionale 2011 :

Prévue dans le Cher. Jérôme GROLLIN se charge du programme de la journée régionale et il sera appuyé par l'Asavpa 36.

Bureau FRASAVPA Centre :

Président NERON François (37), Vice Président BAUDRON Didier (28), Trésorier BEAUDIN Daniel (45), Trésorier-adjoint VASH Jean-Marie (37), Secrétaire GROLLIN Jérôme (18), Secrétaire-adjoint DERENTY Jean-Paul (37).